

Fiche technique

Date de création	28/05/2021
Actif net (en millions €)	33,1
Devise de cotation	Euro
Affectation des résultats	Capitalisation
Valorisation	Hebdomadaire
Durée de placement recommandée	Sup. à 4 ans
Droits d'entrée maximum	1,00%
Commission de rachat	Néant
Frais de gestion maximum	1,794% TTC
Heure limite de souscription	vendredi à 9h
Valeur liquidative au 31/10/2025	106,81 €
ISIN	FR0014002ZC3

Politique d'investissement

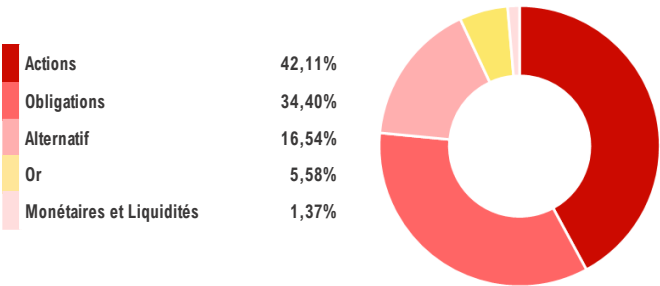
Le FIA Bordier Global Balanced a pour objectif d'offrir une performance nette de frais liée à l'évolution des marchés actions et taux, sur la durée de placement recommandée. Cette forme de stratégie de gestion ne requiert pas d'indicateur de référence. Toutefois, la performance du FIA pourra être rapprochée de celle du : CNO-TEC 10 + 2%. Afin de réaliser l'objectif de gestion, le gérant utilise de façon discrétionnaire une gestion dynamique et flexible en instruments financiers directement (obligations et autres titres de créance, obligations convertibles, actions et titres assimilés, etc) ou via des OPCVM et FIA.

	Perf 1 mois	Perf YTD	Vol 1 an
BGB Fund	0,82%	2,40%	6,68%
Exposition brute aux actions	42,1%		
Exposition nette aux actions	42,1%		
Couvertures via Futures	Néant		
Benchmark (CNO-TEC 10 + 2%) : 5,42%			

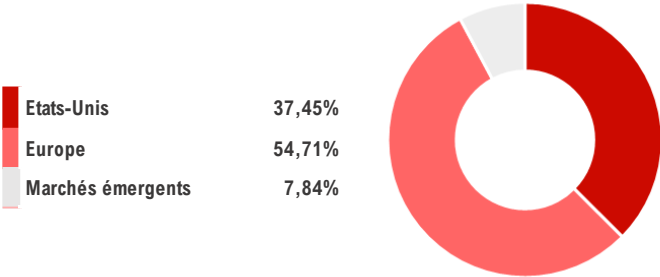
Profil de risque



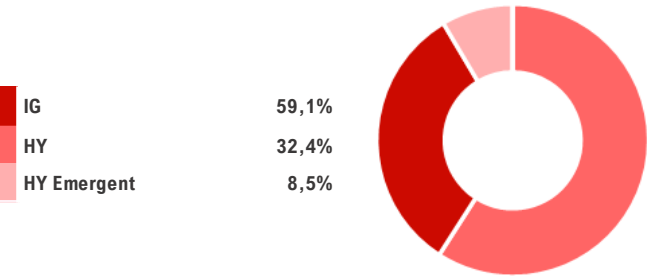
Allocation d'actifs



Répartition géographique de la poche Actions



Allocation obligataire



Répartition sectorielle de la poche Actions (base 100)

	Absolu	vs S&P500
Technologies de l'information	18,3%	-12,7%
Finance	11,9%	-2,3%
Consommation discrétionnaire	9,3%	-1,0%
Soins de santé	6,0%	-4,7%
Industrie	31,3%	23,1%
Services de communication	8,1%	-1,6%
Consommation de base	0,9%	-4,8%
Matériaux	12,9%	10,8%
Energie	0,3%	-3,2%
Immobilier	0,0%	-2,2%
Services aux collectivités	1,0%	1,4%

Top 5 des positions (hors fonds monétaires)

	Classe d'actif	%
Swisscanto Gold ETF	Or	5,58%
Pareto Nordic Corporate Bond	Fonds Obligataire	4,44%
Rothschild & Co Target 2028 Investment Grade	Fonds Obligataire	3,86%
Independance AM Europe Small	Fonds Actions	3,79%
Sanso Objectif Durable 2026	Fonds Obligataire	3,73%

Commentaire de gestion

Octobre s'est soldé par un bilan solide pour les marchés boursiers. L'ensemble des places occidentales progresse dans une fourchette comprise entre 2 et 4%, le Nasdaq emportant la course (+4,2%) après avoir trébuché l'avant-dernier jour de bourse - nous y reviendrons. Seul l'indice allemand dénote en reculant de 0,6%, confirmant son essoufflement depuis l'été après la forte hausse au 1er semestre.

La dynamique des marchés a été portée par plusieurs éléments favorables au cours du mois écoulé.

En premier lieu, et au grand soulagement des investisseurs, l'apaisement a prévalu, au moins provisoirement, dans les négociations commerciales conflictuelles entre la Chine et les Etats-Unis. Le réalisme a conduit les deux parties à aboutir à un compromis dans le dossier stratégique des semi-conducteurs, ouvrant la voie à un accord bilatéral plus large jeudi dernier en Corée du Sud.

La compétition technologique restera acharnée entre les deux pays, mais les Etats-Unis ont sécurisé l'approvisionnement de leur économie en terres rares -un quasi-monopole de Pékin- tandis qu'à l'autre bout de la chaîne, la Chine a retrouvé un accès partiel aux microprocesseurs ultrapuissants de dernière génération. Ces derniers sont très largement produits sur le sol américain ou dans des pays de leur zone d'influence comme la Corée du sud ou Taïwan. La politique monétaire a constitué un second facteur de soutien pour les marchés. La banque centrale américaine a abaissé le 29 octobre ses taux directeurs de 0,25%. C'est la deuxième fois cette année qu'elle assouplit le loyer de l'argent à court terme en le ramenant dans une fourchette de 3,75% à 4%.

La FED est privée de statistiques macroéconomiques, et en particulier des données sur l'évolution du marché du travail, en raison du chômage technique prolongé des agences fédérales. Elle disposait néanmoins des derniers chiffres connus pour mesurer l'inflation (ceux de septembre) pour prendre sa décision. Or, celle-ci reste maîtrisée avec une hausse de 3% en variation annuelle, six mois après la décision déroutante de Donald Trump de relever significativement les droits de douane sur les produits importés.

Si les marchés financiers avaient largement intégré cette nouvelle baisse, ils ont en revanche mal accueilli le commentaire de Jerome Powell qui a accompagné l'annonce. En laissant planer le doute sur la perspective d'une troisième baisse en décembre, il a déclenché des prises de profit sur les marchés américains le jour suivant, le Nasdaq accusant particulièrement le coup (-1,6%). Enfin, les marchés ont également été tractés par de solides publications trimestrielles d'entreprises.

En Europe, on retiendra le rebond marqué du secteur du luxe, avec le numéro un mondial LVMH qui renoue avec la croissance de son chiffre d'affaires après plusieurs trimestres difficiles. L'Asie (où le groupe réalise un quart de ses ventes) redevient un contributeur positif et les perspectives mondiales pour 2026 se redressent. Le titre a bondi de 13% sur la nouvelle. Le fabricant de montres et d'optiques Essilor-Luxottica a lui aussi très bien publié en annonçant une forte hausse de ses ventes (+12%) grâce à une très belle dynamique aux Etats-Unis, qui concentre plus de 40% de son activité. Le marché a salué cette publication avec un cours qui a bondi de 16%.

Cependant, les investisseurs ont suivi plus attentivement encore les résultats des publications aux Etats-Unis, où les résultats des poids lourds de la technologie étaient, on s'en doute, très attendus. Ils n'ont pas déçu, en affichant tous des hausses très solides tant de leurs revenus que de leurs bénéfices, tout en dévoilant des dépenses colossales pour rester dans la course de l'intelligence artificielle. La rentabilité de ces entreprises est un élément essentiel qui contribue à rassurer les marchés dans la mesure où les programmes d'investissement sont largement financés par leur trésorerie.

Ainsi la société Amazon (dont le titre- qui s'était un peu assoupi ces dernier mois- retrouve de la vigueur après publication en gagnant 11%), a annoncé à la fois un bénéfice trimestriel record de 21 Milliards \$ et des investissements massifs dans l'intelligence artificielle le cloud et la logistique (tout en supprimant 30.000 postes).

Pour l'ensemble du S&P 500, on se dirige vers une croissance à deux chiffres (+10,7%) des bénéfices par action sur le trimestre, mais avec des différences très marquées : ils progressent de 18% pour les entreprises du secteur technologique, de 21% pour les financières mais de 2% seulement pour les sociétés du secteur de l'énergie, de l'industrie et de la distribution.

On l'a déjà souligné ici, ce grand écart dans les profits reflète la concentration de la performance entre les mains d'une poignée de valeurs, le secteur technologique captant à lui seul près de 40% de la valorisation des indices et près de 60% de leur performance totale.

Par comparaison, la croissance attendue des bénéfices par action sur la même période pour les sociétés du Stoxx 600, l'indice européen élargi, est beaucoup plus modeste (+0,5%). Les valeurs du Vieux continent, qui réalisent une part importante de leurs ventes à l'export, subissent de plein fouet les effets de change défavorables.

A quoi peut-on s'attendre pour les deux derniers mois de l'année ?

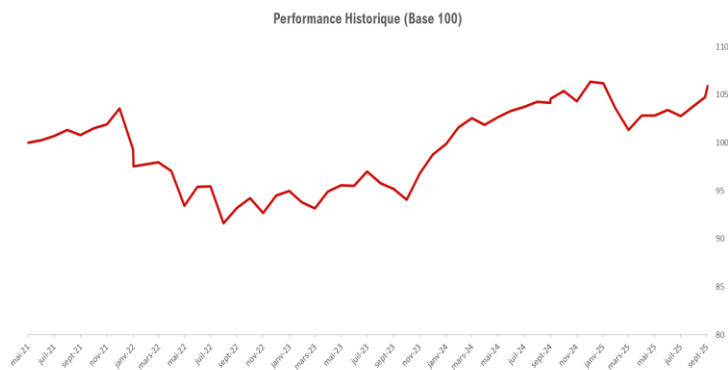
Après sept mois de rallye boursier, le secteur de la technologie va sans doute encore être le principal combustible des marchés d'actions. La publication de Nvidia, attendue pour le 19 novembre, sera un rendez-vous clé pour les investisseurs. L'évolution des métriques de revenus et de profit du titre, dont la capitalisation boursière est passée de 4.000 Mds \$ à 5.000 Mds\$ en seulement 4 mois, sera scrutée avec la plus grande attention alors que de fortes interrogations pèsent sur la valorisation - élevée - des sociétés corrélées au thème de l'intelligence artificielle. On observe par ailleurs, qu'historiquement, lorsque le S&P a progressé au cours des six mois précédents, il n'a jusqu'à présent jamais terminé l'année en territoire négatif.

Les marchés européens, qui constituent une part significative de nos portefeuilles, sortent de six mois de sous-performance relative face aux marchés américains. Les vents contraires sont nombreux, donc la qualité de la sélection des titres sera un facteur de différenciation.

Patrick Guérin (achevé de rédiger le 04 novembre 2025)



Patrick GUERIN
Directeur de la Gestion
patrick.guerin@bordier.fr



bordier¹⁸⁴⁴

Document à destination des clients non professionnels et professionnels au sens de la MIF - Document non contractuel.

Avant toute souscription, prenez connaissance du prospectus disponible sur internet : www.bordier.fr Sources : Bordier & Cie France à défaut d'autres contributeurs. Les informations de la présente ont été puisées aux meilleures sources. Toutefois, notre responsabilité ne saurait être engagée.

Bordier & Cie (France) S.A. est une société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers, sous le n°GP-05000028, ayant son siège social au 1 rue François 1^{er}, 75008 Paris. Site internet : www.bordier.fr. Le prospectus complet peut être obtenu sur simple demande auprès de Bordier & Cie (France) S.A.

Le FIA ne bénéficie d'aucune garantie ni protection, il se peut donc que le capital initialement investi ne soit pas intégralement restitué.